

Tombés du ciel

En ce mois de juillet 2050 le soleil s'est levé à cinq heure cinquante-six à Lisbonne, capitale de lumière. Sur les bords du Tage, Arthur s'éveille dans la tiédeur du lit de son luxueux appartement de l'hôtel Lumen, logé gracieusement par la SkyforAll, le média européen qui l'emploie pour couvrir l'actualité climatique.

Il a devancé de quatre minutes son réveil Luminox et ses pupilles s'agitent dans tous les sens pour forcer le passage des paupières mais il tient bon. Il savoure son avance sur le temps et songe à Tina, sa fiancée restée seule à Paris pour préparer sa soutenance de thèse tandis qu'il se prélassait avec l'envie de prolonger le plaisir qu'il ressent à être là où il est et se convaincre que cela compense l'absence charnelle de Tina. Il lui dédie son premier oraltalk de la journée. Bonjour Chérie, réveillée?

Cette nuit j'ai fait un cauchemar. Je ne savais plus où tu étais, j'avais perdu mon portable et n'avais plus de chaussures. J'étais dehors et ne savais plus où aller et toi ça va ? Appelle quand tu es debout. Je t'aime. A

Sans attendre de réponse, il enchaîne les gestes ritualisés de son quotidien dans son appart studio qui abolit les distances entre les fonctions domestiques et professionnelles. En une allonge de bras il attrape sa tasse de café fumante et de l'autre allume son terminal sans aucune idée de ce qui l'attend. En 2050 couvrir l'actualité environnementale est une activité éprouvante associée à un emploi du temps millimétré. Dans les années 2020 on se demandait si les robots journalistes spécialistes du brassage de données étaient une chance pour les reporters. On avait du mal à départager le vrai du faux mais depuis, l'intelligence artificielle a remplacé soixante-dix pourcent des humains dans le secteur du journalisme de reportage mais l'interprétation incombe toujours aux humains. Derrière le rempart de sa tasse, Arthur balaye les centaines d'informations collectées ces dernières quarante-huit heures par les algonalistes. Ses pupilles réduites à des têtes d'épingles comme pour repousser la réalité de ce qu'il lit, il cherche la décontraction. Dans moins de dix minutes, il devra animer sa capsule vidéo quotidienne « Un ciel d'été » via les plateformes holographiques du littoral et annoncer deux nouvelles calamiteuses.

Il saisit sa combinaison pre-connectée en vue de la transmission du jour. Connexion holographique établie. Arthur déglutit, cherche au fond de lui l'aisance du journaliste influent et se lance.

- Bonjour à tous, amis de la planète, professeurs des écoles, éco dirigeants, pro symbiotes et vacanciers. Aujourd'hui, je suis avec vous sur les plages du Touquet où se déroule la 12ème course internationale de Blockart mais aussi en duplex avec moi-même en Occitanie où depuis hier, c'est l'hiver en juillet.

Une vague de froid a déjoué toutes les prévisions et gelé en moins d'une journée tout le quart sud-ouest de la France. Il neige sans discontinuer depuis hier sur les plages de Palavas les Flots et la Grande Motte. Le spectacle des juilletistes grelottants, se pressant les uns contre les autres pour se tenir chaud est surréaliste tandis que d'autres accumulent serviettes, futas et paréos multicolores avec des airs de perroquets perdus sur la banquise. Catastrophe naturelle ou phénomène extraordinaire, depuis ce soir les services hospitaliers d'Occitanie font face à une vague d'hypothermie totalement insolite.

Habituellement à cette période se sont les événements culturels et sportifs qui réjouissent les vacanciers mais depuis deux jours les plateformes média du littoral français sont bombardées d'événements aussi inédits qu'inquiétants. Grâce à la jeunesse de son style, Arthur déploie ses analyses de façon spontanée.

- Ce matin, nous apprenons qu'une enquête est ouverte auprès d'OURANOS en charge de la gestion du climat mondial. Malveillance humaine, raid ou erreur, nous avons du mal à imaginer ce qui a pu arriver au système informatique réputé le plus infailible de la planète.

En duplex, John X spécialiste en modélisation de systèmes complexes de cyber sécurité nous explique comment l'ensemble de la programmation climatique aurait pu être hackée et déréglée en moins d'un quart d'heure.

- Bonjour Arthur. Le raid informatique d'hier est en effet inimaginable car Ouranos est doté d'un triple système de sécurité défensif, offensif et résilient, conçu pour continuer à fonctionner quelque soit l'incident ou l'attaque. L'hypothèse d'une simple nano caméra filmant et décryptant l'historique des mouvements oculaires pour accéder à la combinaison d'ouverture des boucliers de sécurité est cependant plausible. Il s'en serait suivi un ré-encodage de la programmation et des chutes de neige impossibles à stopper.

Selon la brigade malware de l'Alliance, seules des élites activistes du mouvement Pro Symbiote seraient capables d'un tel sabotage avec la complicité d'un infiltré.

- Merci John pour cette première hypothèse. Erreur humaine ou raid offensif militant, sans revendication ou preuves irréfutables, il y a un très fort niveau d'incertitude sur les motifs et les causes de ce dérapage.

Arthur s'autorisant un temps de réflexion intérieur, rassemble ses souvenirs journalistiques et enchaîne sur un petit rappel historique.

- Souvenez-vous de l'état d'esprit de nos dirigeants en 2039 après les grandes sécheresses de l'été qui nous avait plongé dans la tourmente climatique. Les lamentations et incantations à la pluie de millions de gens avaient ressurgi du fond des âges et en 2040, la jeunesse fatiguée par la rengaine dépressive des années 2020 et les vieux idéaux de saisons, avait porté les enjeux climatiques devant la constitution.

Nous avions progressivement lâcher la nostalgie pour nous tourner vers l'avenir en lâchant le mythe des quatre saisons. Le concept des deux cycles avait jailli et les mots Eternété et Eternhiver était là pour renouveler la vieille sémantique. Les Etats avaient lancé le grand appel d'offre de 2045 pour la gestion de cette fonction de régulation climatique et accompagner les populations dans la transition aquatique. C'est la firme Ouranos qui avait gagné. Sommes-nous à nouveau face à la terreur d'un dérèglement s'attaquant cette fois-ci à l'outil même de la régulation ou s'agit-il juste d'une provocation de neo sauvages pour pointer les fragilités de nos systèmes réputés infailibles ? Arthur n'ayant aucun discours rassurant et objectif à offrir poursuit sa chronique. Il établit le contact avec la plateforme holographique du nord où un autre événement concomitant vient de secouer les plages du Touquet.

- Hier, des supporters exaltés et joyeux couraient pieds nus dans le sable aux côtés des chars à voile. Aujourd'hui, c'est la sidération. La grande plage qui prolonge l'estuaire de la Canche est dévastée. Des chars à moitié ensevelis semblent avoir été recrachés par le sable et sur des kilomètres, d'autres corps, plus petits sont plantés entre les dunes comme des obus venus du ciel. Grues cendrées, sternes arctiques et pluviers argentés sont blottis tristement sans têtes comme si quelque chose là-haut leur avait coupé le souffle et brisé l'élan à moins qu'il s'agisse d'un suicide collectif. Avec le dérèglement climatique, certains oiseaux stoppent leur migration pré-nuptiale et ne partent plus vers l'Afrique.

Face à de telles tragédies, nous nous sentons coupables et historiquement responsables mais cherchons presque toujours un autre plus coupable que nous.

Au Touquet, l'atmosphère est pesante. Après la consternation, des clameurs de colère s'élèvent au-dessus des cadavres. Arthur fait déambuler sa silhouette translucide dans le charnier en quête de réactions à chaud.

- Monsieur, vous êtes d'ici ? avez-vous assister aux événements ? D'après vous qu'est-ce qui a pu provoquer ces collisions ? On parle d'une erreur d'ensemencement qui auraient dégénéré en pluies diluviennes et provoqué ces accidents, qu'en pensez-vous ?

- Oui, j'habite ici, je suis agriculteur et ça fait une semaine que ça dure. On a tous vu monter les bulles au-dessus de la manche et les nuages gris se former puis se déplacer jusqu'aux zones sèches, mais y'en avaient trop.

- Que voulez-vous dire par trop ? Etiez-vous au courant de ces prévisions ?

- Oui on le savait bien sûr ! Ils le font pour aider les agriculteurs et infiltrer les nappes phréatiques à sec depuis le printemps mais habituellement ils le font plus tôt dans la saison.
- Si je comprends bien, cela s'est fait de façon incontrôlée et sans communication de la part des ensementeurs ?
- Oui c'est ça. Pour moi ça n'aurait pas dû arriver pendant la course et ils n'avaient pas non plus pensé aux oiseaux.

L'Alliance via Ouranos est l'organe opérationnel du gouvernement sur la question de la transition aquatique et de l'ensemencement et a obligation de publier ses plannings six mois à l'avance. Un ensemencement sauvage représenterait une grave infraction et une atteinte sans précédent à la confiance accordée à cet organisme. Entre deux commentaires, Arthur est également déboussolé. Il se demande si les gouttelettes aéroportées au-dessus de la manche étaient d'origine naturelle, s'il s'agissait d'une pulvérisation déclenchée artificiellement dans une sorte de plan urgence-orage ou d'une négligence humaine, les deux dernières hypothèses pouvant coûter la licence d'exploitation d'Ouranos. Il craint que ni l'Alliance, ni Ouranos ne pouvant assumer de tels faits il serait tellement plus simple d'en faire porter le chapeau aux activistes des droits de la nature. Les algotweets certifiés pleuvent non-stop sur le terminal d'Arthur. On y apprend qu'une information judiciaire vient d'être déposée à l'encontre de l'Alliance par la présidente anonyme du MLN, le Mouvement libre des nuages. Tandis qu'Arthur cherche des yeux une nouvelle personne à interviewer pour affiner sa chronique, sa voix se brouille et se décale soudain dans l'aigu et son hologramme se disloque en une multitude de zébrures avant de se dissoudre et disparaître totalement. Une pancarte holographique illicite apparaît sur fond de ciel bleu.

« Les oiseaux sont les sentinelles de la nature, de nos écosystèmes et notre environnement. Avec les dizaines d'espèces d'oiseaux qui disparaissent chaque année de l'Arctique, s'envolent nos plus beaux rêves de ciel. Arrêtons le massacre et gardez vos yeux ouverts ! Voici la vie et la mort de nos grands oiseaux du nord »

- C'est un raid holographique hurle un manifestant !

Les policiers déjà présents sur les lieux, se pressent en meute autour de la plateforme pour tenter d'arrêter la diffusion des images, se jetant dans des assauts aussi archaïques qu'inutiles contre le message recomposé à chacune de leur tentative. Arthur se retrouve seul dans son studio de Lisbonne, empêché en chair et en os dans ses fonctions d'ubiquité. Sonné par ce qui vient de se passer, son sang afflue massivement dans ses veines cognant contre les dizaines de pensées qui se bousculent dans son crâne peu habitué à encaisser de telles intrusions. A quoi peut bien nous servir les oiseaux du grand nord et en quoi leurs sorts pourraient émouvoir les hauts dirigeants ? Un flashback tout en douceur fait soudain irruption dans le flot de ses interrogations. Tina joliment assise sur le canapé, les genoux repliés sous elle avec toutes ses feuilles de cours éparpillées sur les cuisses et lui en face d'elle, assis par terre, lui posant toutes sortes de questions pour son oral de doctorat. Sans être lui-même spécialiste des biosciences, il a beaucoup appris à ses côtés en la questionnant sur la pollinisation des sols par les fientes d'oiseaux, le pouvoir des pollens anémophiles... La tendresse de ce souvenir se heurtant à la violence des événements du jour, la phrase que Tina avait lâché un soir de fiesta sous l'emprise de l'alcool et la colère lui revient « les oiseaux sont les sentinelles de la nature, de nos écosystèmes et de notre environnement ». Ensuite elle s'en était prise à l'Alliance et tous les régulateurs de climat sans distinction. Un frisson lui parcourt l'échine. La plateforme hackée diffuse les images de centaines d'oiseaux migrateurs équipés de caméras qui quadrillent le ciel. Témoins innocents et indiscutables ils ont tout enregistré durant des jours avant leur vol pré-nuptial. On y voit le ciel bleu se brouiller avec l'ascension massive de pollens piégeant les gouttelettes et la formation des super nuages. Puis la collision, les oiseaux heurtant les nuages massifs habituellement absents sur ce trajet. On les voit totalement déboussolés, se précipitant vers le sol à vive allure pensant sans doute aller de l'avant et filmant leur propre massacre.

A mesure qu'il contemple l'hécatombe, Arthur écarte définitivement une cause naturelle. Un haut-le-cœur emplit toute sa poitrine et il se met à transpirer à l'intérieur de sa combinaison. Dans un réflexe pour échapper à l'impression d'étouffement, il effrite sous ses ongles le néoprène qui le démange aux poignets et au col et se libère de son corset médiatique. Il saisit ses anciens codes d'accès aux réseaux d'infos alternatifs et balance avec un nouveau souffle son analyse des faits.

- Aujourd'hui le MLN, mouvement pour la libre circulation des nuages, malgré l'effraction caractérisée de son raid sur le média SkyforAll, a réactivé avec émotion la polémique entre partisans de la régulation climatique et ceux du libre mouvement des éléments.

La violence des orages qui a surpris les oiseaux, les sportifs et les populations se mesure aux nombres de cadavres et au ruissellement sur les plages du Touquet. Cela a grandement perturbé la course de chars à voile peut-on lire sur les réseaux officiels. La présidente du MLN qui a revendiqué ce hack s'est spontanément rendu au poste de police du Touquet. Elle est actuellement sous bonne garde et son identité non révélée. Arthur bouleversé par la vidéo semble avoir perdu la maîtrise de ses émotions et a de plus en plus de mal à articuler sa pensée. L'interview de la présidente du MLN provoque chez lui un ultime raz de marée « Les oiseaux sont les sentinelles de la nature, de nos écosystèmes et de notre environnement ».

Cette voix familière, intime ne s'adresse pas à lui mais c'est elle il en est sûr. Tina, c'est sa phrase, sa colère, les oiseaux, la thèse. Fin de la chronique. Vidé, Arthur éteint son téléphone satellite, s'effondre sur son canapé et ferme les yeux. Dans son rêve éveillé, Tina lui apparaît. Elle est derrière des barreaux et lui offre un joli sourire. D'une main, elle lui tend une paire de baskets couleur de sable et de l'autre un téléphone portable. Derrière elle, le ciel bleu et une inscription sur le mur de sa cellule « C'est épuisant de lutter ».